

Le temple, un figuier... et nous – Marc 11 :12-25



Avant-propos

Dans Marc 11, un épisode particulièrement passionnant commence. Partant de Béthanie et passant par Bethphage, Jésus entre à Jérusalem par le mont des Oliviers, **monté sur un âne**. Il ne se présente pas à cheval, comme un roi-guerrier conquérant mais comme un roi-messie et serviteur (Zacharie 9), humble de cœur et apportant shalom et justice. Changer la société (et des vies) on pas par le pouvoir, mais par un changement de l'intérieur. Voilà un signal fort, mais qui allait à l'encontre des attentes générales. C'est le début de la **dernière semaine de Jésus** à Jérusalem. Les tensions montent. Le temps presse. Il ne reste plus que quelques jours pour attirer l'attention de son peuple et surtout de ses disciples sur ce qui est vraiment important.

1. **Que pouvons-nous apprendre, en tant que croyants / en tant qu'Église, de la manière dont Jésus entre à Jérusalem ?**
2. **Supposons qu'il vous reste très peu de temps pour transmettre ce qui est vraiment important pour vous... Sur quoi mettriez-vous l'accent ?**



1. Un Jésus qui surprend - Marc 11 :12-25

Voilà un passage plutôt déroutant à notre époque où le souci de l'environnement est à la mode : Jésus semble perdre son self-control et maudit un figuier. On ne peut s'empêcher de **s'interroger** :

- Jésus, n'avait-il donc aucun respect pour la nature ?
- Était-il vraiment tellement déçu qu'il n'arrivait plus à maîtriser ses émotions ?
- Et de toute façon, c'était tout de même absurde : le texte dit que ce n'était pas encore le temps des figues. Et même si... qu'est-ce qu'il en pouvait, ce pauvre figuier ?



Remarquez que ce n'est pas le seul passage où Jésus étonne, par une parole ou un geste. A plus d'une reprise il choque, il provoque... pensez seulement à l'épisode où il s'enflamme dans 'une sainte colère', renverse les tables des changeurs de monnaie et chasse les commerçants avec leurs bêtes hors du temple. Faillie dans son self control ? Ou **message important justifié par un enjeu**

tellement grand ? Mais quel enjeu ?

Et puis la conclusion : *« Amen, je vous le dis, celui qui dira à cette montagne : 'Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer', sans hésiter dans son cœur, mais en croyant que ce qu'il dit arrive, cela lui sera accordé... »*. Qu'est-ce qu'on est censé faire avec ça ? Supposons que cela réussisse, alors on provoque un tsunami... Et si cela ne fonctionne pas, est-ce que cela montre alors un manque de foi ?

3. **Faites le tour du groupe pour partager les premières réactions aux deux scènes (figuier et temple) et à l'action de Jésus.**

2. Deux récits entrelacés

L'évangéliste Matthieu raconte deux scènes bien distinctes : d'abord l'entrée de Jésus dans le temple et la purification de celui-ci, puis le passage avec ce figuier sans fruits. Chez Marc, les deux épisodes sont entrelacés et font partie de la même séquence :

1. Jésus entre **dans le temple**. Le texte précise : *« Quand il eut tout regardé, comme il était déjà tard, il sortit vers Béthanie avec les douze »* (Marc 11.11). On soupçonne que Jésus voit des choses 'importantes', mais le texte ne précise pas quoi. Le suspense est créé. Jésus part pour Béthanie sans rien dire, sans rien faire.
2. Le lendemain Jésus remonte à Jérusalem avec ses disciples. C'est là, entre Béthanie et Jérusalem, que se joue la scène avec **le figuier**. Jésus le maudit *« Que plus personne ne mange un fruit de toi ! »* A nouveau le texte donne une précision apparemment anodine : *« Et ses disciples l'entendirent »* (Mc 11.14)
3. Ils arrivent à Jérusalem (v. 15) et entrent **dans le temple**. Maintenant nous apprenons ce que Jésus avait vu la veille : le temple était transformé en marché. Avec vigueur Jésus va 'purifier' le temple.
4. Jésus repart avec ses disciples. Le lendemain matin, en passant par le même endroit, ils constatent que **le figuier** s'était desséché : *« Pierre, se rappelant ce qui s'était passé, lui dit : Rabbi, regarde, le figuier que tu as maudit s'est desséché. »* Notez la petite phrase 'Pierre se rappelant...'.

→ Manifestement chez Marc les thèmes du temple et du figuier s'alternent et semble être liés.

2. Un figuier au bord de la route

Notons d'abord les précisions concernant le figuier. Le texte dit...

- que Jésus avait faim (= un besoin à combler)
- que l'arbre était beau et **prometteur de loin ...** (Mc 11.13) - Cela crée des attentes.
- mais **décevant** de près - quelle déception ! (vs 13)
- que finalement le figuier sera desséché depuis les racines. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'à partir de maintenant, la situation sera claire ; plus personne ne s'y trompera, plus personne ne sera déçu.



Dans le judaïsme, le figuier était un symbole **de l'étude de la Torah**. C'était la responsabilité des prêtres et des scribes d'aider le peuple à en « récolter les 'fruits' (bénéfices) ».

Lorsqu'au printemps les feuilles commencent à apparaître sur le figuier, de petits fruits verts de la taille de petites cerises apparaissent également aux extrémités des branches. Ces fruits comestibles sont appelés TAQSH par les Arabes. Ces TAQSH sont plus ou moins cachés parmi les feuilles et pour les découvrir, il faut s'approcher et regarder de près. Ainsi, Jésus s'est approché du figuier pour voir s'il y avait déjà de ces petits fruits. Il savait que ce n'était pas encore le moment de manger des figes, mais il pouvait s'attendre à des TAQSH.



4. La faim, ou plus généralement un **besoin**... Énumérez quelques-uns des besoins majeurs des gens d'aujourd'hui. Quels « fruits » peuvent répondre à ces besoins ?
5. **Figuier // Etude des Ecritures**... Se pourrait-il que notre façon d'étudier l'Écriture et/ou de la présenter à nos contemporains conduise également à la désillusion ?
6. Quels peuvent être **les fruits de l'étude de la Bible** ? Quelle est votre expérience dans ce domaine ? Est-ce qu'il est aussi opportun de citer les fruits de l'esprit dans ce cadre (Gal 5 :22,23) ?



3. Une scène insolite dans le temple...

Le récit nous apprend que le temple était devenu une place de marché. Les pèlerins pouvaient acheter des animaux sacrificiels sur place. Une taxe du temple devait également être payée pour la fête de la Pâque. Cela ne pouvait être payé qu'avec des shekels tyrrhéniens ou phéniciens, plus tard avec ce qu'on appelait le shekel de Jérusalem. Les pièces grecques et romaines devaient obligatoirement être changées. Les changeurs avaient un monopole, ce qui leur permettait de demander des tarifs exorbitants. Tout cela avait été rendu possible par l'establishment religieux. En l'an 30, Caïphe, chef du Sanhédrin, avait déplacé tout le commerce du mont des Oliviers à la cour du temple. De cette façon, il était possible d'exercer encore plus de contrôle. À l'époque de Jésus, les gens parlaient parfois de manière désobligeante du « bazar de la famille d'Anne » (beau-père de Caïphe). Tout ce commerce avait lieu dans la « cour des Gentils ». Les étrangers n'étaient pas autorisés à entrer dans le vrai temple, sous peine de mort.

Nous, lecteurs du 21^{ème} siècle, sommes surtout impressionnés par ce que Jésus fait. Avec vigueur (certains diront même : avec une certaine violence) il chasse les vendeurs et renverse les tables. Pourtant, selon le texte, les spectateurs de l'époque étaient surtout frappés par autre chose. Regardez le verset 18 : « *Les grands prêtres et les scribes l'entendirent ; ils cherchaient comment le faire disparaître ; ils avaient peur de lui, parce que toute la foule était ébahie de son enseignement.* »

→ Même si l'action de Jésus impressionne, c'est donc avant tout son enseignement qui suscite des réactions. Alors quel était son enseignement ? Le verset 17 nous le dévoile : « *Et il enseignait et disait : N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations ? Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.* » Étrange... très peu de paroles, et pourtant...



7. Arrive-t-il encore aujourd'hui que l'église/la religion exploite les gens ordinaires d'une manière ou d'une autre (pression morale et spirituelle, faire régner la peur et/ou la culpabilité) ?
8. Les contemporains de Jésus ont été particulièrement impressionnés, dit Marc, par les enseignements de Jésus. En lisant la Bible, certains d'entre nous ont, de manière assez superficielle, tendance à s'attarder sur ce qui se passe (en passant souvent à côté du message sous-jacent) ... Quelle est votre réaction à cela ?

4. Des paroles qui font écho...

Généralement nous lisons ces phrases que Jésus prononce, y raccrochons quelques pensées personnelles, puis nous continuons la lecture. Il n'en était pas de même des contemporains de Jésus, habitués aux lectures des Écritures dans les synagogues. Chaque mot, phrase ou déclaration faisait remonter tout un contexte (voir encadré ci-contre).

Ici, Jésus citait deux célèbres passages de l'Écriture, que les auditeurs pouvaient facilement resituer dans leur contexte. Deux textes extrêmement interpellants qui valent vraiment la peine d'être lus en entier...

Exemple : Si quelqu'un dit « Ta houlette et ton bâton me rassurent. », nous savons tout de suite qu'il s'agit du Psaume 23 et nous pouvons le réciter du début à la fin : « L'Éternel est mon berger, je ne manquerai de rien... » Toute l'image du berger (et pour certains, même toute l'histoire du berger-roi David) est prise en compte.

1/ Esaië 56 – tout homme est le bienvenu, sans distinction

La première partie de la déclaration que Jésus fait dans le temple vient d'Esaië 56 :7 : « *Car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples.* » Cette déclaration se situe dans un contexte qui parle de la Jérusalem messianique, la cité de paix comme Dieu la souhaite (Esaië 54). Dans un très beau discours Dieu

invite tout homme à s'approcher : « *Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, Même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, Venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer !* » (Esaië 55 :1) Lisez également Esaië 44 :10,11,12, ... Abondance, rafraîchissement, comblement des besoins...

Le contexte immédiat est interpellant et plusieurs lumière oranges clignotent (remarquez les mots et les phrases en gras) : « *1Ainsi parle le Seigneur : **Veillez à l'équité, agissez selon la justice** ; car mon salut est près d'arriver, **ma justice** est sur le point de se dévoiler. 2Heureux l'homme qui fait cela, l'être humain qui s'y tient, observant le sabbat, pour ne pas le profaner, et gardant sa main de toute action mauvaise ! 3Que **l'étranger** qui s'attache au Seigneur ne dise pas : Le Seigneur me séparera de son peuple ! Que **l'eunuque** ne dise pas : **Je suis un arbre sec !** 4Car voici ce que dit le Seigneur aux eunuques qui observent mes sabbats, qui choisissent ce à quoi je prends plaisir et qui demeurent fermes dans mon alliance : 5Je leur donnerai **dans ma maison et dans mes murs** un monument et un nom meilleurs que des fils et des filles ; je leur donnerai un nom pour toujours, il ne sera jamais retranché. 6Quant aux **étrangers** qui s'attacheront au Seigneur afin d'officier pour lui, qui **aimeront le nom du Seigneur** au point de devenir ses serviteurs, tous ceux qui observeront le sabbat en se gardant de le profaner, et qui demeureront fermes dans mon alliance, 7je les amènerai dans **ma montagne sacrée** et je les réjouirai dans **ma maison de prière** ; leurs holocaustes et **leurs sacrifices seront agréés sur mon autel ; car ma maison sera appelée « Maison de prière pour tous les peuples** ».*



Plusieurs éléments sautent aux yeux :

- L'accent mis sur **le droit, l'équité, la justice** dans l'introduction
- **La mention de "l'arbre sec"** : difficile de ne pas faire le lien avec le figuier maudit et desséché... Mais qui ou quoi était en réalité stérile ?
- **La mention des étrangers** qui, à l'époque de Jésus, n'avaient pas le droit d'entrer dans le temple.
- **La mention des "eunuques"** (= personnes ayant un 'problème' sexuel).
- **L'idée d'une "montagne"** liée au temple (lire Mc 11 :20-23 !).
- **"Aimer le nom du Seigneur"**. Peu après l'événement au temple, un docteur de la loi vient s'enquérir du commandement le plus important (12 :28-34). Il conclut : *'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et les sacrifices'*. = rafraîchissant !

9. Relisez attentivement **Ésaïe 56:1-7**, en notant les différents éléments qui sont mentionnés... Qu'est-ce que tout cela dit de ce que Dieu a réellement à l'esprit concernant la religion et le temple (l'église) ? Correspondons-nous sur toute la ligne à ce que Dieu veut vraiment (ou à ce qu'il désire, à ce dont il a faim) ?
10. Toute l'histoire de Marc 11 semble indiquer que ce commerce dans le temple n'était pas le seul problème, peut-être même pas le plus important en soi. Cependant, nos commentaires se limitent souvent à cela ... N'est-ce pas un peu trop facile ? Si le message se limite à cela nous n'avons pas vraiment besoin de nous remettre en question ...
11. **L'exclusion** des étrangers, des personnes qui sont confrontées à une issue d'ordre sexuel... Ce problème n'existe plus dans notre société, et certainement pas dans notre église, n'est-ce pas ?
12. Marc avait déjà parlé **d'aridité ou de 'sécheresse'** (Mc 3 - la main 'sèche' - LS). Y a-t-il de l'aridité / de la sécheresse dans la société / dans l'Église à notre époque ?



Jérémie 7 – le célèbre 'discours du temple'

La deuxième partie de la déclaration de Jésus est tirée de Jérémie 7 :11 : « **Ma maison est-elle à vos yeux une caverne de voleurs, cette maison sur laquelle mon nom est invoqué ?** »

Ici le contexte est plus qu'interpellant. Dieu demande à Jérémie de se placer à l'entrée du temple et d'adresser la parole aux 'fidèles' qui y rentrent. Il dénoncera leur sentiment de fausse sécurité lié au temple. Au lieu de se fier aux rites et sacrifices méticuleusement pratiqués, le peuple devrait plutôt se concentrer sur **une vie caractérisée par le droit et la justice**. Voilà ce qui importe vraiment !

Dieu demande au prophète de parler franchement, pour qu'il n'y ait pas d'équivoque concernant ce que Dieu veut : « **Je n'ai point parlé avec vos pères et je ne leur ai donné aucun ordre, le jour où je les ai fait sortir du pays d'Égypte, au sujet des holocaustes et des sacrifices. Mais voici l'ordre que je leur ai donné: Écoutez ma voix, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple; Marchez dans toutes les voies que je vous prescris, Afin que vous soyez heureux.** » (Jérémie 7 :22,23)

Auparavant le prophète Amos l'avait formulé ainsi : Je ne veux pas de fêtes et des sacrifices, « **mais que la droiture soit comme un courant d'eau, Et la justice comme un torrent qui jamais ne tarit.** » (Amos 5:24)

13. Ésaïe et Jérémie ont tous deux mis l'accent sur le droit et la justice... À quoi cela ressemble-t-il en pratique ?
14. Courons-nous le risque que la tradition et les rituels deviennent plus importants que ce qui compte vraiment ?

5. Un message qui secoue !

En rapprochant les deux textes des prophètes, le message éclate dans toute sa force. Le temple était destiné à s'approcher de Dieu et les uns des autres, un lieu de rencontre avec Dieu pour tous les hommes de bonne volonté (le sens fondamental du sacrifice - KaRaB - est « s'approcher »). Lisez aussi la prière de Salomon lors de la dédicace du premier temple dans 1 Rois 8.

Les 'fruits' pouvaient être multiples : la paix, le pardon, la fraternisation, la prière, la justice et la bonté... Mais alors qu'à l'origine le temple était destiné à être **un lieu de rencontre avec Dieu (et les uns avec les autres) pour tous les hommes de bonne volonté**, il était devenu un sujet de **fausse fierté élitiste et d'orgueil religieux**. Un moyen aussi pour le 'système' d'exploiter et de manipuler les gens. Il était également devenu le symbole de la marginalisation de tous ceux qui n'étaient pas 'purs' – tous ceux qui étaient **considérés comme des arbres secs**.

Il est assez significatif que 'le marché' se tenait dans la **Cour des Gentils**, où les païens étaient encore admis. Les 'purs' ne l'auraient jamais fait dans la partie qui leur était réservée... Mais la cour des gentils... pourquoi pas, n'est-ce pas. Ce n'était pas bien grave, et puis ça rapportait gros...

15. Votre église est-elle à la hauteur de ce qui était initialement prévu pour le temple ? Pouvez-vous donner des exemples concrets d'efforts supplémentaires que nous pourrions déployer ?

16. L'église ne devrait-elle pas se débarrasser de tous les « impurs » ? C'est-ce qu'on entend parfois dans la bouche de ceux qui se concentrent sur la préparation pour la fin des temps... Qu'en pensez-vous ?



6. Une image gravée dans les esprits

Lorsque Jésus 'choque', ce n'est jamais à la légère... Ce qu'il veut faire comprendre ne concerne pas seulement Israël, le temple et le service sacrificiel qui avaient perdu beaucoup de leur sens... L'enjeu est de taille ! La dernière semaine de Jésus est arrivée, son temps est compté. Peu de temps avant de quitter ses disciples, ceux qui devront poursuivre son mouvement, Jésus veut donner une image qui restera à jamais gravée dans leur esprit : « S'il vous plaît, ne vous trompez pas d'objectif, et ne devenez pas comme cet arbre, beau en apparence, mais décevant en fin de compte. Mon « église » est une église qui répond aux besoins des gens. Le besoin des vrais fruits de l'Évangile est tellement grand !

Une religion...

- ... où Dieu et ce qu'il veut vraiment est moins important que l'institution religieuse avec ses traditions, ses rites et ses règles (tout en 'se servant' de Dieu bien sûr) ...
- ... où les rituels, les sacrifices et les offrandes (pour amadouer un Dieu élevé) prennent la place d'un engagement concret dans le cadre de l'Alliance ...
- ... où l'institution (avec les pouvoirs et les profits qu'elle peut entraîner) est plus importante que la véritable piété et la bonté ...
- ... où l'être humain (« l'homme de la rue ») est relégué au 2^{ème} rang au profit des doctrines, des théories et de traditions qui tendent surtout à solidifier l'identité propre du système ...
- ... où l'idée d'un certain élitisme est créée ('nous sommes les bons, les vrais, les purs'), favorisant préjugés et mépris et même exclusion ...

... **peut être une véritable malédiction**. Beau et prometteur de loin (dans les livres, les revues, les discours...), mais décevant parce que ressemblant à un arbre sec, qui ne produit pas de véritable fruit. Stérile, et constituant même un obstacle à la croissance de l'évangile.

... **une montagne devenue inaccessible**, un obstacle qu'il faut abattre pour ouvrir (à nouveau) la voie à l'œuvre féconde de l'Évangile. Il est compréhensible que Jésus nous exhorte à prier pour qu'une telle montagne soit enlevée. Prier, et donc désirer et faire tous les efforts possibles ... afin que tous, sans distinction, puissent jouir des fruits rafraîchissants de l'Évangile

Peu avant de quitter ses disciples qui devront continuer son mouvement, Jésus veut donner une image qui restera à jamais gravée dans leur esprit... « **De grâce ne vous trompez pas d'objectif et ne devenez pas comme cet arbre, beau mais décevant. Car alors mieux vaut ne pas exister pour que les gens qui ont besoin des véritables fruits de l'évangile, ne soient pas déçus !** » A réfléchir...



17. Récemment, on a demandé à Barak Obama qui il aimerait rencontrer s'il pouvait voyager dans le temps. Sa réponse était surprenante : « Jésus ». Il aimerait connaître son point de vue sur tout ce qui se passe dans le monde aujourd'hui et aussi dans l'église (après tout, son nom est si souvent utilisé et abusé) ... Tout cela est-il cohérent avec ce qu'il a dit et voulu dire ? Discutez-en en utilisant les différents points mentionnés ci-dessus.

18. La déclaration de Jésus comme quoi on pourrait jeter 'cette montagne' dans la mer grâce à notre foi et/ou à notre prière est souvent interprétée comme la possibilité d'accomplir vraiment tout, si seulement on prie bien et qu'on ait suffisamment de foi. Cependant, ce que Jésus dit est situé dans un contexte précis... Comment comprenez-vous ce que Jésus dit dans le contexte de l'histoire du figuier desséché et du temple ?



Épilogue

Le message urgent de Jésus est répété plusieurs fois dans cette dernière séquence, après l'entrée à Jérusalem et avant son emprisonnement, à chaque fois avec des images différentes.

1. **Marc 11 :1-10** Dans le récit d'ouverture (l'entrée de Jésus à Jérusalem), Jésus, monté sur un âne, fait comprendre au peuple qu'il ne veut pas être un roi conquérant, mais un Roi Messie (Zacharie 9 :9,10). Ce faisant, il met l'accent sur les principes du royaume de Dieu : la droiture et la justice, la bonté et la paix.
2. **Marc 12 :1-1** Dans la parabole des vigneron et de la vigne, il est encore fait mention de fruits (qui peuvent être produits ou qui peuvent être absents).
3. **Marc 12 :28-34** Lorsqu'un scribe demande quel est le commandement le plus important, la conclusion est la suivante : « *Aimer Dieu de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et les sacrifices.* »
4. **Marc 12 :41-44** Les pièces de monnaie de la pauvre veuve : ce n'est pas la quantité qui compte (= apparence, comme chez certains scribes et pharisiens – Marc 12 :35-40), mais la qualité (la femme donne du fond du cœur, se donne elle-même !).
5. **Marc 13** Les disciples attirent l'attention de Jésus sur la grandeur et la splendeur du temple. Jésus, cependant, les prive de leurs illusions : un temple qui n'est qu'un symbole national de statut et d'orgueil élitiste sera démolé...

